



Guerre au Moyen-Orient

Washington avertit les pays du Golfe d'une possible reprise éclair des frappes contre l'Iran après les midterms

WSJ

The Wall Street Journal

De nouveaux indices laissent penser que les armées américaine et israélienne préparent une potentielle vague de frappes visant à contraindre Téhéran à s'asseoir à la table des négociations

Publié le 28 octobre 2026 à 11:34



Summer Said, Shelby Holliday, Benoit Faucon et Anat Peled



Le porte-avions USS George Washington, ce week-end au Moyen-Orient. - US Navy/Sipa Press

Voir le résumé

DUBAI — Les Etats-Unis ont demandé à plusieurs pays arabes du Golfe de se préparer à une campagne militaire courte et intense après les élections de mi-mandat américaines, selon des personnes informées de ces échanges.

Ces communications, menées par les canaux diplomatiques et militaires, s'ajoutent à **un nombre croissant d'indices laissant penser que les Etats-Unis et Israël se préparent à lancer une nouvelle série d'opérations de combat de grande envergure contre l'Iran**, au risque d'une escalade majeure, dans l'espoir d'affaiblir la puissance de Téhéran et de le pousser à négocier.

L'armée américaine achemine en ce moment un système Patriot supplémentaire en Israël depuis le Texas afin de renforcer les défenses antimissiles du pays, selon des données de suivi des vols et deux responsables au courant de ce mouvement. Les Etats-Unis ont également retiré des troupes

de bases au Moyen-Orient où elles étaient vulnérables, en prévision d'une escalade, rapporte le *Wall Street Journal*.

Les forces américaines présentes dans la région reconstituent leurs stocks de munitions, tandis que des bombardiers et des avions de chasse se préparent à mener des frappes, indiquent certains de ces responsables. Un groupe aéronaval supplémentaire et une unité expéditionnaire des Marines sont également prêts à rejoindre, le mois prochain, une flotte d'environ 20 autres navires de guerre opérant au Moyen-Orient, même si certains bâtiments pourraient être remplacés.

Le président Donald Trump n'a pas encore pris la décision de passer à l'action, mais il penche en faveur d'une attaque de grande envergure après les élections, susceptible de viser des infrastructures et des sites nucléaires iraniens, selon des sources bien informées.

L'alternative consisterait à tenter de conclure un accord. Les efforts diplomatiques menés par des médiateurs régionaux se poursuivent, mais n'ont pas encore porté leurs fruits.

« Nous pourrions lancer une autre petite opération "Epic Fury" », a déclaré Donald Trump lors d'un rassemblement la semaine dernière, en référence à la campagne de bombardements intensifs menée par les Etats-Unis et Israël au printemps. « Ou alors, ils accepteront un accord. »

La Maison Blanche indique qu'elle ne ferait aucun commentaire sur « des plans militaires sensibles qui pourraient exister ou non ».

« Le président Donald Trump garde toutes les options sur la table pour s'assurer que l'Iran ne puisse jamais disposer d'une arme nucléaire », ajoute la Maison Blanche.

Le président américain a affirmé qu'il n'attaquerait pas l'Iran avant les élections de mi-mandat.

Revirement après la campagne de pression économique

Ces mouvements et la planification associée visent à offrir des options à Donald Trump au cas où il déciderait de mener une frappe, selon des sources proches du dossier. Le département de la Défense rappelle que sa mission consiste à proposer de telles options.

Israël a également élaboré des plans et identifié des cibles en vue d'une nouvelle attaque, rapporte le *Wall Street Journal*. Le Premier ministre Benjamin Netanyahu continue de faire pression pour une reprise des frappes, dans l'espoir d'affaiblir la puissance de l'Iran et, à terme, de renverser le régime.

Un retour aux frappes aériennes marquerait un revirement par rapport à la campagne de pression économique menée par l'administration de Donald Trump. Des sanctions renforcées, combinées à un blocus naval, ont coupé les ventes de pétrole de l'Iran depuis des mois, interrompu une grande partie de ses liaisons aériennes et réduit le commerce terrestre, resserrant l'étau sur une économie déjà en chute libre.

« S'il devient nécessaire de cibler une menace croissante, comme la reconstitution des stocks de missiles, le président Donald Trump devrait exposer ses arguments publiquement et avec le plus de détails possible », déclare Behnam Ben Taleblu, directeur principal du programme sur l'Iran à la Foundation for Defense of Democracies, un groupe de réflexion américain. « Sinon, pour l'instant, les Etats-Unis ont l'avantage en maintenant les sanctions et le blocus. Ils devraient maintenir le cap. »

De nombreux analystes estiment que l'Iran ne capitulera probablement pas face à de nouvelles attaques. Le pays a résisté à plus de 20 000 frappes menées par les Etats-Unis et Israël pendant la phase la plus intense de la guerre. Il n'en a pas moins continué à attaquer des navires dans le golfe Persique, à prendre pour cible les troupes et les navires de guerre américains et à poser des exigences strictes à la table des négociations.

« Je pense que l'une des plus grandes erreurs qu'Israël et les Etats-Unis continuent de commettre est de supposer qu'une nouvelle série de frappes contre l'Iran – y compris des attaques contre des infrastructures critiques ou l'élimination de hauts responsables – pourrait, d'une manière ou d'une autre, faire tomber le régime », affirme Danny Citrinowicz, ancien responsable du renseignement militaire israélien.

De nouveaux bombardements pourraient pousser le régime à se replier davantage et à s'engager encore plus fermement dans ses programmes balistique et nucléaire, ajoute-t-il.

Les Etats-Unis et Israël ont détruit une grande partie du programme nucléaire iranien lors du conflit de courte durée de juin 2025.

Rafael Grossi, directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), a déclaré mardi devant le Conseil de sécurité des Nations unies que son agence n'avait identifié aucune activité visant à réparer ou à reconstruire les installations endommagées par les attaques au cours de l'une ou l'autre de ces deux guerres.

Il a toutefois précisé que ses inspecteurs n'avaient pas eu accès aux sites pour effectuer des vérifications et que l'AIEA n'avait pas été en mesure de s'assurer que l'Iran n'avait pas détourné de matières nucléaires. Les Etats-Unis ont fait pression sur l'Iran pour qu'il autorise le retour des inspecteurs, mais Téhéran s'y est opposé.

L'un des sites qui suscitent encore des inquiétudes, la montagne de la Pioche, se trouve enfoui sous plusieurs dizaines de mètres de roche.

Commencer à prendre ses distances

Donald Trump pourrait profiter d'une nouvelle série de frappes pour crier victoire, puis réduire l'implication américaine dans la guerre, même si ces attaques ne portent pas un coup décisif, estime Seth Jones, analyste de la défense et de la sécurité au Center for Strategic and International Studies.

« Je ne pense pas que quoi que ce soit puisse faire reculer définitivement leur programme », estime Seth Jones à propos du programme nucléaire iranien, mais des frappes permettraient à Donald Trump de « commencer à prendre ses distances et d'affirmer que l'on a, cette fois encore, mis un coup d'arrêt au programme nucléaire iranien ».

L'Iran a averti, par des canaux publics et privés, qu'il riposterait à toute attaque par des frappes violentes contre des cibles économiques et civiles dans toute la région. Il avait proféré des menaces similaires avant le début de la guerre, puis avait pris pour cible des bases américaines et des installations diplomatiques, ainsi que des infrastructures énergétiques et des aéroports dans l'ensemble du Golfe.

Toute riposte iranienne interviendrait alors que les Etats-Unis et leurs alliés du Golfe s'efforcent de reconstituer leurs stocks de systèmes de défense antimissile, mis à rude épreuve par les vagues d'attaques iraniennes menées depuis le début de la guerre.

Malgré les dégâts causés par les Etats-Unis et Israël, l'Iran conserve un arsenal de plusieurs centaines, voire de plusieurs milliers de missiles, et a profité de l'accalmie des combats pour renforcer ses défenses et préparer de nouveaux plans de riposte.

Le pays assemble de nouveaux missiles balistiques à partir de ses réserves de pièces détachées. Les autorités israéliennes s'inquiètent de la rapidité avec laquelle l'Iran procède à cette reconstruction.

Les médiateurs du Moyen-Orient s'efforcent de relancer les négociations avec l'Iran afin d'éviter une nouvelle vague de combats. Jusqu'à présent, leurs efforts ont rencontré peu de succès, les Etats-Unis insistant pour aborder le programme nucléaire iranien, tandis que Téhéran pose des conditions strictes à la reprise des pourparlers.

(Traduit à partir de la version originale en anglais par Julie Le Luron)